

# « ENSÔ »

## *le cercle en japonais*

*Spectacle jeune public à partir de 5 ans, danse, musique et dessin*

*Avec*

YUKIKO NAKAMURA

*chorégraphie, danse, toy piano*

NICOLAS DESMARCHELIER

*composition musicale, guitare, objets sonores, dessins*

ASSOCIATION **SO**

Yukiko Nakamura & Nicolas Desmarchelier

Maison des Associations – Place Gérard Philipe – 56700 Hennebont

06 14 83 32 40 – [association-so@orange.fr](mailto:association-so@orange.fr)

N° Siret 509 103 875 00027 – Code APE 9001Z – Licences n° 2-1029026 et n° 3-1029027

## ASSOCIATION **SO**

Yukiko Nakamura & Nicolas Desmarchelier

Maison des Associations

Place Gérard Philipe

56700 Hennebont

06 14 83 32 40

association-so@orange.fr

N° Siret 509 103 875 00027 – Code APE 9001Z – Licences n° 2-1029026 et n° 3-1029027

L'Association SO reçoit régulièrement le soutien de : la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, la région Bretagne, le département du Morbihan, la ville d'Hennebont [56].





**SO** : vieux terme japonais qui désigne les choses telles qu'elles sont, dans leur état le plus simple, sans artifices.

# SOMMAIRE

## **1 – PRÉSENTATION DE « ENSÔ »**

- 1 | ENSÔ – *spectacle jeune public, danse, musique et dessin, à partir de 5 ans* *P : 5*
- 2 | Actions culturelles – ateliers de pratique artistique *P : 7*
- 3 | Équipe Artistique *P : 10*  
- Yukiko Nakamura : chorégraphe, danseuse, musicienne  
- Nicolas Desmarchelier : musicien, plasticien

## **2 – CALENDRIER DE DIFFUSION ET PROGRAMME DES ACTIONS DE SENSIBILISATION 2019 – 2020**

- 1 | Calendrier de diffusion des créations en Bretagne *P : 12*
- 2 | Programme des actions de sensibilisation et de médiation *P : 13*

# 1 – PRÉSENTATION DE « ENSÔ »

## 1 | ENSÔ – *Le cercle en japonais, Spectacle jeune public, danse, musique et dessin, à partir de 5 ans*

**ENSÔ** est un spectacle chorégraphique, sonore et visuel à destination de tous les publics et notamment des plus jeunes. Il est le fruit de la collaboration de deux artistes, Yukiko Nakamura , chorégraphe, danseuse, musicienne et Nicolas Desmarchelier, musicien et plasticien.

### **Genèse du projet :**

Aux prémices de cette nouvelle création il y a un vieux film d'archive présentant **Kyūzō Mifune**, un maître du judo, entouré de ses élèves. Le vieil homme est assis à genoux et fait rouler une balle entre ses mains. Il semble jouer comme un enfant. Tout en faisant il commente à haute voix le mouvement de la balle : *« une sphère n'a jamais su ce que c'est que de tomber. Peu importe où elle rebondit, son centre n'est jamais perdu. Parce que ses mouvements ne sont jamais forcés elle garde en permanence son centre en équilibre, et ainsi, elle est capable de produire d'infinies variations. De plus, une sphère n'a aucune résistance. Elle a donc une puissance infinie contre l'attaque de l'autre »*.

A travers cette métaphore, le vieux maître signifiait à ses élèves qu'un corps humain bien travaillé peut lui aussi se mouvoir comme une balle : *« Il n'y a pas de mouvements inutiles pour la sphère. La liberté se recherche dans le changement continu. Ainsi, bien travaillé, le corps a la capacité de s'harmoniser aux changements qui surviennent de l'extérieur »*.

### **Intention artistique :**

**La chorégraphie** : avec cette nouvelle création, Yukiko Nakamura aimerait faire ressentir aux enfants que leur corps est leur première maison. *« Notre corps est la première matière des êtres humains. Il a la capacité naturelle de s'harmoniser aux événements extérieurs avec toute la souplesse de la jeunesse »*.

**La musique** : les paroles de Kyūzō Mifune inspiraient à Nicolas Desmarchelier une petite musique de chambre dont la mélodie s'égrainerait note à note, s'enroulant sur elle même dans un mouvement infini de spirale. Elle pourrait être jouée sur un piano d'enfant. Le son de la Kalimba, petit piano à pouce originaire d'Afrique et celui de la Kora, petite harpe également Africaine, se joindraient au son du Toy-piano.

**Le dessin** : Nicolas Desmarchelier utilise un dispositif de dessin vidéo-projeté en direct. De grandes figures abstraites mettent en mouvement

l'espace de jeu et constituent le décor du spectacle. Le terme Ensô, en japonais, désigne un exercice graphique pratiqué par les moines Zen qui engage à la fois le corps et l'esprit. Il s'agit pour le peintre de réaliser en un seul coup de pinceau un cercle « parfait ». A la manière du calligraphe, Nicolas Desmarchelier trace en un seul geste de grande figures abstraites comme s'il tentait de fixer l'empreinte du temps qui passe.

Ainsi, inspirés par l'art de Mifune, Yukiko Nakamura et Nicolas Desmarchelier ont imaginé un spectacle à l'intention des petits, dansé, musicale et dessiné, jouant avec les notions de circulation, d'équilibre et de souplesse : **ENSÔ**.

### **Un dispositif immersif :**

Afin d'être au plus près des spectateurs, **ENSÔ** sera présenté dans un dispositif immersif semi-circulaire, pouvant accueillir entre 60 et 90 personnes. Ainsi, entourant une piste circulaire de 5 m de diamètre, les enfants seront assis sur un gadin à 3 rangs, à la manière d'un petit cirque.

**Public concerné :** Spectacle jeune public, dansé, musical et dessiné, à partir de 5 ans

### **Distribution :**

- Yukiko Nakamura – chorégraphie, danse, piano et calligraphie
- Nicolas Desmarchelier – scénographie, composition, guitare, dessin
- Frédéric Laught – création lumière et mise en son

**Durée du spectacle :** environ 40 mn

**Espace scénique :** un cercle de 5m de diamètre

## 2 | Actions culturelles – ateliers de pratique artistique

### Démarche artistique et pédagogique – réflexions personnelles :

*J'ai entendu plusieurs fois des enfants dire « je ne sais pas danser... », « je ne sais pas chanter... ». Or, leur corps sait tout faire à leur âge. Mais ils éliminent ces possibilités d'eux-mêmes et se bloquent. Ce qui est très dommage et contraire à leur nature première, en réalité. A travers cette expérience, j'aimerais qu'ils sentent et retrouvent ces possibilités physiques. Qu'ils dépassent leur jugement en sachant faire « n'importe quoi » mais pas « n'importe comment ». Ainsi, ils pourraient retrouver leur propre danse. Car la danse est à tout le monde et non pas seulement à une élitiste de « sachants » qui ont des moyens de la pratiquer ou d'aller voir des spectacles de danse.*

*Je veux résoudre l'énigme du pourquoi je me trouvais soudainement et sans raison à danser en rond avec mes amis, quand j'étais enfant. Qu'est-ce que ça veut dire d'avoir ce sentiment de joie, le sang agité, le cœur excité ? En remontant l'histoire de cette danse essentielle, cette danse de vie, cette danse archaïque vieille de 200 000 ans, j'ai envie de connaître la danse avant qu'elle ne soit devenue un art...*

*Notre travail serait de partager cet essence de l'art avec les jeunes enfants. J'aimerais leur faire ressentir que l'art est à tout le monde et qu'aucun code, aucune technique particulière n'est nécessaire pour expérimenter cette essence. Seul importe de se libérer et d'échanger avec les autres ; leurs copains, les plantes, les pierres, les autres disciplines telles que la musique ou le dessin, l'espace qui les entoure ou le temps qui passe en eux.*

– Yukiko Nakamura –

*Je suis toujours impressionné par l'implication des enfants et leur facilité à plonger dans l'exploration des mouvement du corps et des matières sonores, graphiques. Plus encore, c'est l'écho de ces pratiques sur leurs comportements en terme de respect et d'écoute mutuelle, qui est réellement impressionnant. Ces notions sont inhérentes à la pratique artistique collective et invite l'enfant « danseur-musicien-dessinateur » à plus de tolérance vis à vis de ses petits camarades. Ainsi, devoir « jouer ensemble », invite le jeune enfant à se concentrer sur lui-même afin de s'ouvrir à l'autre, d'être à son écoute. Cette expérience de vie où s'entremêlent exploration du sensible et relations humaines questionne chacun dans sa relation à l'autre, en général, et à lui même – notamment à travers sa pratique artistique –, en particulier. Elle est au fondement du processus de création de ENSÔ. »*

– Nicolas Desmarchelier –

## **Détails des ateliers de pratique artistique mixtes – visuels et sonores :** **Les dispositifs :**

Les deux artistes feront travailler les élèves suivant des dispositifs identiques à ceux expérimentés dans le spectacle ENSÔ :

- travail chorégraphique en relation aux sons et aux dessins.
- dessins, vidéo-projetés,
- dessins tracés directement au sol, collectivement, à la craie, à la gouache blanche sur papier noir,
- pratique d'un ensemble d'instruments de musique composé de kalimbas, de Koras et de trompes,

## **Démarche pédagogique :**

Au-delà des spécificités propres à chaque discipline artistique, il existe des notions fondamentales transversales aux différentes formes d'art. Si chacune relève de savoir-faire spécifiques, il n'en est pas moins vrai qu'au fondement même de toute pratique artistique, des élans communs sont à l'oeuvre. C'est précisément l'exploration de ces élans, de ces intentions premières, qui motive notre démarche.

Ainsi, il s'agira d'expérimenter la danse, la musique et le dessin suivant des consignes communes. Par exemple, nous pourrions produire des mouvements, des sons et des tracés de façon pointilliste. Cela correspondra à un jeu chorégraphique, musical et graphique fait d'impacts successifs. Si, avec cette consigne, la notion de transdisciplinarité apparaît de façon évidente, il en va de même avec d'autres telles que, jouer d'une façon continue ou intermittente, fournie ou clairsemée, volubile ou silencieuse, etc.

Au-delà du plaisir que procure le jeu collectif de la danse, de la musique et du dessin, c'est la notion même de porosité entre les différentes disciplines artistiques qui nous semble pertinente d'éveiller chez les enfants afin de les sensibiliser au processus de création, en général.

## **Découverte d'oeuvres sonores et visuelles :**

A travers de courtes vidéos et des CD audio, l'observation des différentes expériences transdisciplinaires qui jalonnent l'histoire de l'art des années 1920 à nos jours, permet d'élargir notre champ de connaissance et de nourrir notre propre pratique. Ainsi, en parallèle de l'atelier, l'enseignant-e, pourra se référer à ces différentes expériences - *Liste non exhaustive* :

- 1920 : Les Futuristes, les Dadaïstes, Marcel Duchamp,
- 1950 : Fluxus, Nam June Paik, Jackson Pollock
- 1960 : John Cage, Ornett Coleman, Mauricio Kagel, Ben, La Monte Young, Larry Flynt,
- 1960 : Kyūzō Mifune, 10ème Dan de Judo



- 1970 : Yves Klein, Jean Tinguely, Alexander Calder
- 1980-2015 : Frédéric Le Junter, Jérôme Noetinger, Michel Doneda, Lê Quan Ninh...

### **Méthode de travail et objectifs :**

La particularité de cet atelier est de mettre en relation la danse, la musique et les arts-plastiques en s'appuyant sur des consignes communes.

Ainsi, on parlera de rythme, de mouvements, de matière, de texture, de ligne, de point, etc... Autant de termes qui appartiennent à un champ lexical à la fois chorégraphique, visuel et sonore.

Concrètement, l'objectif sera de mettre en jeu des petits groupes de 2 à 6 enfants, mêlant danseurs, dessinateurs et musiciens, afin de constituer des petites formations pluridisciplinaires.

### **Descriptif d'une séance type :**

Après un échauffement corporel et chanté, les enfants interviendront tour à tour en petites formations, de 2 à 6 enfants, suivant des consignes simples et communes aux disciplines – danse, musique et arts-plastique –, sur des temps de jeu très courts, de 2 à 6 minutes.

Cette méthode permet de maintenir la concentration des élèves au niveau de la qualité de leur jeu et de leur écoute. Elle permet, également, de toujours susciter l'intérêt de l'enfant en l'invitant à être tour à tour acteur puis spectateur. Elle permet, enfin, de pratiquer la danse, la musique et le dessin sur un mode performatif et donc de façon vivante et en situation. En effet, les enfants ne jouent jamais « pour rien ». Ici, ils pratiqueront à tour de rôle en petites formations devant la classe, spectatrice de leur « mini spectacles/performance ».

### **Représentations publiques au fil de la résidence :**

Afin de partager nos expériences artistiques avec toute l'école, les parents et les familles, mais aussi parce que nous sommes convaincus que toute pratique artistique trouve sa raison d'être lorsqu'elle rencontre un public, différents rendez-vous en présence de spectateurs seront organisés au fil de l'atelier.

### 3 | Équipe Artistique

**Yukiko Nakamura : chorégraphe, danseuse, musicienne**

#### **Biographie :**

Née au Japon en 1970, elle commence la danse classique à l'âge de 8 ans. Elle étudie la méthode « Royal Academy of Dancing » à Tokyo, qu'elle perfectionne à 18 ans lors de stages à Londres.

En 1990 - 91, elle séjourne à New York où elle suit les cours de la Joffrey Ballet School, du Merce Cunningham Dance Center et du José Limon Dance Institut. Dans le même temps elle intègre la compagnie classique Huntington Ballet Theater.

En 1992, elle s'installe à Paris où elle suit des cours de classique avec Raymond et Ghislaine Franchetti et Wayne Byers. En 1996 elle se tourne plus spécifiquement vers la danse contemporaine en participant à plusieurs créations avec différents chorégraphes.

En 1997, après avoir été l'une des finalistes du Concours International de Danse de Paris [catégorie contemporaine] elle entre dans la compagnie de danse contemporaine Blanca Li. La création de Jean-Yves Ginoux, « l'Amour n'est jamais un incident de parcours », à laquelle elle participe en 1999 à Paris lui fait découvrir la voie du théâtre sous la direction d'Olivier Pauls.

En 2000, au Centre Culturel André Malraux, Scène Nationale de Vandœuvre-Lès-Nancy, elle prend part à une expérience d'improvisation collective, «Umwelt» avec Ly Thanh Tien [performer], Ting Li Ping [danseuse, performer], Le Quan Ninh [percussionniste] et Etienne Caire [cinéaste]. Cette même année, l'enseignement de Masaki Iwana, lui permet de saisir clairement comment révéler par la voie du corps le sentiment intérieur le plus enfoui.

En 2008, elle s'installe dans le Morbihan où elle fonde avec le musicien et plasticien, Nicolas Desmarchelier, l'**Association SO**. Ensemble et individuellement, ils développent des projets artistiques à la croisée des disciplines chorégraphiques, visuelles et sonores.

Depuis 2010, l'Association SO reçoit le soutien régulier de la DRAC Bretagne, du Conseil régional de Bretagne, du Conseil départemental du Morbihan et de la Ville d'Hennebont, pour ses différentes créations dans le domaine de la danse et de la musique.

## Nicolas Desmarchelier : musicien, plasticien

### Biographie et parcours croisé :

né en 1972. Il commence l'étude de la guitare à l'âge de cinq ans. Durant ses années de lycée, il gagne ses premiers cachets avec le groupe Punk « les Bûcherons » et poursuit l'étude de la guitare classique et jazz aux CCMD de Mâcon et à l'AIMRA [école de jazz] à Lyon. Parallèlement, il suit le cursus de l'école nationale supérieure des beaux-arts de Besançon puis de Lyon. Il entame, alors, un travail transdisciplinaire mettant en relation installation plastique, corps en mouvement et environnement sonore. Passionné d'arts premiers et de musiques du monde, il suit également des cours de musicologie et d'anthropologie à l'Université Lumière, Lyon II.

En 1993 il se tourne plus spécifiquement vers le jazz contemporain et « l'improvisation libre et non idiomatique », selon l'expression du guitariste Derek Bailey. En 1996, après l'obtention de son DNSEP [Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique], il s'engage dans une carrière de performeur comme musicien et plasticien. Il participe alors à la fondation du collectif d'artistes « Ishtar », dans l'Ain qui réunit musiciens, danseurs et plasticiens. L'aventure Ishtar sera pour Nicolas Desmarchelier l'occasion d'initier des collaborations déterminantes et durables avec Michel Doneda ou la performeuse, Li-Ping Ting. Ces rencontres réveillent en lui une véritable passion pour le travail de la matière sonore et de la performance. Dès lors, on a pu l'entendre au côté de Claude Tchamitchian, René Lussier, Seijiro Murayama, Carole Rieussec, Jean-Christophe Camps, Sophie Agnel... Et plus régulièrement, à titre individuel avec Michel Doneda, Li-Ping Ting, Xavier Charles, Ulrich Phillip, Martine Altenburger, Christian Pruvost, Mathias Forge, Phil Minton...

Très attaché aux notions de partage et de transmission, il anime régulièrement des stages, des ateliers et des conférences dans le cadre de diverses structures [Ecole des Beaux-Arts, école de musique, université, lycée, collège, IME, EREA, festivals de musique improvisée, galerie d'art contemporain ...].

En 2008, il s'installe dans le Morbihan où il fonde avec la chorégraphe et danseuse japonaise Yukiko Nakamura, l'**Association SO** – vieux terme japonais qui désigne les choses telles qu'elles sont, dans leur état le plus simple, sans artifices. Ensemble et individuellement, ils développent des projets artistiques à la croisée des disciplines chorégraphiques, visuelles et sonores. Depuis 2010, la compagnie reçoit régulièrement le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, de la région Bretagne, du département du Morbihan et de la ville d'Hennebont [56].